

BAROMÈTRE DE L'ACTIVITÉ

TOURISME FLUVIAL

ÉDITION 2026

Le Baromètre de conjoncture d'Entreprises fluviales de France collecte et analyse des données fournies par des opérateurs de tourisme fluvial sur la fréquentation de leur flotte ainsi que sur la conjoncture économique.



Analyse des données de la période
du 01/01/2025 au 31/12/2025

Synthèse de l'analyse nationale

Une dynamique de croissance

Vecteur d'attractivité touristique majeur pour plusieurs métropoles (Paris, Lyon, Bordeaux, Strasbourg), le tourisme fluvial contribue également au rayonnement de nombreux territoires et sites remarquables. Instrument de développement local et d'intégration économique et sociale, le secteur s'inscrit dans une dynamique de long terme positive, malgré les chocs conjoncturels récents. Après la rupture liée à la crise sanitaire en 2020 et une phase progressive de reprise entre 2021 et 2023, l'année 2024 avait marqué un recul significatif de l'activité.

En 2025, le secteur retrouve une dynamique plus favorable, avec un peu plus de 10,7 millions de passagers transportés (hors transport public), confirmant un retour à un niveau d'activité élevé. Cette reprise demeure toutefois contrastée : elle est principalement portée par le bassin de la Seine, où la fréquentation progresse nettement, tandis que l'activité recule en région, traduisant une concentration accrue du marché autour des principaux pôles touristiques. Dans ce contexte, les entreprises exploitent pleinement leurs capacités, avec un taux de flotte en activité atteignant 96,7 % en moyenne, signe d'une forte intensité d'exploitation et d'un niveau d'activité soutenu.

Point de vigilance : si les perspectives à court terme apparaissent globalement favorables, les entreprises restent confrontées à des inquiétudes persistantes. Ces contraintes pèsent sur leurs capacités de développement et contribuent à maintenir un climat de prudence. Dans ce contexte, le secteur confirme sa capacité d'adaptation, notamment à travers la diversification progressive des activités et la poursuite d'une dynamique d'investissement soutenue, avec 97 % des entreprises prévoyant d'investir à court terme. Cette évolution s'accompagne d'une transformation progressive des modèles économiques et opérationnels, notamment en matière de modernisation des flottes et de transition écologique, qui constituent des enjeux structurants pour les années à venir.



LES GRANDES TENDANCES DE 2025

IMPLANTATION GÉOGRAPHIQUE

Le bassin de la Seine concentre à lui seul plus de 80 % du trafic total, confirmant son rôle structurant dans le secteur. Les autres bassins (Ouest, Rhône-Bourgogne notamment) participent à l'activité, mais de manière plus diffuse et fragmentée. Le secteur observe ainsi une forte dépendance à quelques territoires moteurs.

EMPLOI ET FORMATION

Les tensions de recrutement perdurent. Les entreprises continuent de faire face à des difficultés pour recruter, en particulier sur les métiers opérationnels (personnel navigant, maintenance, accueil). Ces tensions s'inscrivent dans la durée et poussent les acteurs à adapter leurs pratiques de recrutement et renforcer la formation interne.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La transition est engagée mais est encore progressive. Le verdissement des flottes se poursuit, avec une montée en puissance des motorisations électriques et hybrides. Cependant, cette transition reste contrainte par les coûts d'investissement et les incertitudes technologiques.

SYNTHÈSE

Vue d'ensemble

Après la parenthèse des JOP 2024 qui avait provoqué un recul de l'activité à Paris, la dynamique de croissance repart. Globalement, la saison 2025 est jugée correcte, avec des performances variables selon les segments et les territoires. Les promenades et les croisières montrent des signes de dynamisme, l'événementiel et la restauration sont en baisse, et les péniches hôtels restent sur un niveau d'activité mitigé. L'augmentation des bateaux hôtels en 2025 est annonciatrice d'une tendance à la croissance qui devrait se confirmer en 2026 et 2027.

Synthèse

- ➔ **Fréquentation hors bacs et transport public (vs 2024) : + 10 %**
- ➔ **Flotte en activité** : 96 % des bateaux des entreprises sont actifs
- ➔ **Type d'entreprise** : 97 % des entreprises sont des TPE ou PME
- ➔ **Effectifs** : 80 % des entreprises ont moins de 50 salariés
- ➔ **Transition écologique** : 35 % des entreprises ont réalisé un bilan de GES

Perspectives :

- ➔ L'optimisme des dirigeants est en hausse : 65 % des dirigeants sont optimistes quant à la poursuite du dynamisme de leur secteur d'activité, soit 11 points de plus par rapport au baromètre 2024.
- ➔ Comme l'année précédente, les entreprises demeurent confrontées à des inquiétudes multiples — notamment la hausse des coûts et les difficultés de recrutement — qui viennent tempérer leurs perspectives. Dans ce contexte, 97 % des entreprises déclarent prévoir des investissements dans les 12 prochains mois, traduisant une confiance maintenue dans le développement du secteur.
- ➔ Face aux difficultés de recrutement, les entreprises annoncent qu'elles auront avant tout recours des solutions internes : 14 % des répondants citent réorganisation, promotion, formation.

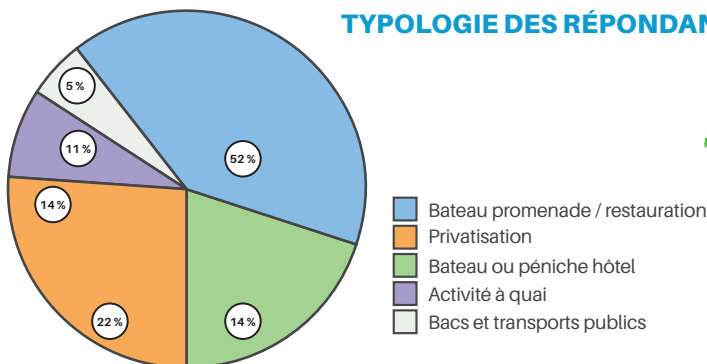
MÉTHODOLOGIE

Le Baromètre de conjoncture E2F, dont les résultats sont repris dans le présent document, a été réalisé par questionnaire numérique au début du mois de février 2026. Il couvre la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025.

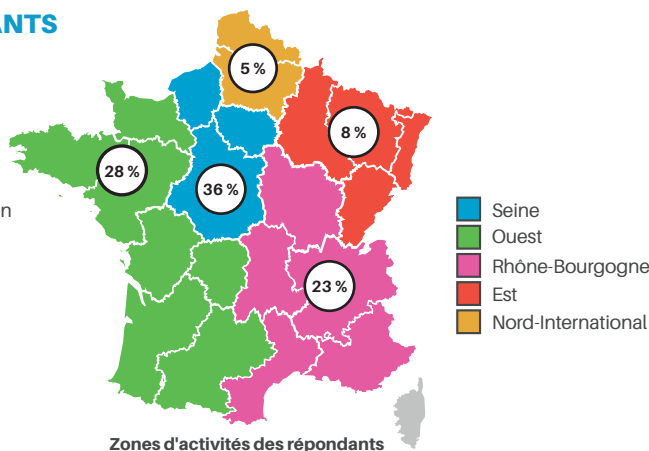
Sur la base d'un échantillon de 43 réponses et d'une extrapolation réalisée à partir d'entretiens téléphoniques complémentaires, il examine les données des opérateurs de tourisme fluvial sur la conjoncture économique de la dite période et formule des projections. La base de référence est la base INSEE "APE niveau groupe : 503 - Transports fluviaux de passagers", soit 283 entreprises.

Les entreprises interrogées assurent une bonne représentativité compte tenu de leur part de marché et de la taille de l'établissement : 76 % de la fréquentation globale ; 82 % du chiffre d'affaires national ; 97 % de TPE-PME.

TYPOLOGIE DES RÉPONDANTS



Types d'activités des répondants



Zones d'activités des répondants

| | Transports publics et bacs fluviaux | Bateaux hôtels de grande capacité hors Rhin | Péniches hôtels | Promenade, restauration, privatisation Paris | Promenade, restauration, privatisation Province | Transport fluvial de personnes total | Transport fluvial hors transports publics et bacs fluviaux |
|--|-------------------------------------|---|----------------------|--|---|--------------------------------------|--|
| Fréquentation des bateaux en 2025 | 4,1 M de passagers | 0,250 M de passagers | 0,015 M de passagers | 8,5 M de passagers | 1,9 M de passagers | 14,8 M de passagers | 10,7 M de passagers |
| Fréquentation des bateaux par rapport à 2024 | Stable | + 2,9 % | - 6 % | + 13 % | Stable | + 7 % | + 10 % |
| Flotte en activité en 2025 | 100 % | 100 % | 97 % | 96 % | 97 % | 97 % | 98 % |

BILAN

Un secteur structuré, entre dynamisme et contrastes

Caractérisé par une forte diversité d'activités et une implantation concentrée sur quelques bassins majeurs, le transport fluvial de passagers repose majoritairement sur un tissu de petites et moyennes entreprises. Dans un contexte de stabilité des effectifs et de tensions persistantes sur le recrutement, le secteur confirme en 2025 sa capacité d'adaptation, tout en restant fortement dépendant des dynamiques touristiques, notamment internationales.

Le transport fluvial de passagers repose en 2025 sur une diversité d'activités dominées par la promenade touristique, qui concentre plus de la moitié des offres, complétée par des activités de privatisation à plus forte valeur ajoutée et, dans une moindre mesure, par l'hébergement et les activités à quai. Cette structuration traduit des modèles économiques de plus en plus diversifiés, permettant aux entreprises d'adapter leur offre aux différents segments de clientèle. L'activité demeure toutefois fortement concentrée géographiquement, autour de quelques bassins structurants — en premier lieu la Seine — qui concentrent l'essentiel des flux, même si une partie des opérateurs développe des stratégies de multi-implantation afin de diversifier leurs marchés et lisser les effets de saisonnalité.

Le secteur s'appuie par ailleurs sur un tissu économique majoritairement composé de TPE et de PME, représentant près de 97 % des entreprises, traduisant un modèle atomisé en nombre d'acteurs mais plus concentré en volume d'activité. Dans ce contexte, les effectifs apparaissent globalement stables, avec près de 68 % des entreprises ne déclarant pas d'évolution significative, tandis qu'une part non négligeable d'entre elles poursuit ses recrutements, dans un environnement marqué par des tensions persistantes sur le marché du travail. Enfin, la clientèle reste majoritairement internationale, confirmant le fort pouvoir d'attractivité du secteur, mais aussi sa dépendance aux dynamiques touristiques mondiales.

Sur le terrain, la saison 2025 apparaît contrastée selon les segments et les territoires. Sur le secteur de la promenade, la fréquentation est globalement bien orientée en début de saison, notamment à Paris, Strasbourg, Bordeaux ou encore sur les lacs d'Annecy et du Bourget, où la demande touristique s'est maintenue à un bon niveau. Toutefois, plusieurs signaux de ralentissement apparaissent en seconde partie d'année : à Paris, la restauration connaît un recul à partir de septembre, tandis que l'événementiel reste plus mitigé ; à Strasbourg, après un bon été, la fréquentation chute fortement à la rentrée, tant sur la promenade que sur l'événementiel, dans un contexte de contraction des budgets ; à Lyon, la clientèle individuelle demeure dynamique mais la

clientèle entreprise fait défaut, pesant sur l'activité événementielle. Sur d'autres territoires, comme la Loire, les opérateurs observent également une évolution des comportements, avec une baisse du pouvoir d'achat se traduisant par un arbitrage en faveur de la promenade au détriment de la restauration.

Le secteur de l'hébergement connaît également une saison plus contrastée. Certaines contraintes d'exploitation, comme les épisodes de hautes eaux sur le bassin Rhône-Saône, ont pesé sur la fin de saison. Les péniches hôtels enregistrent ainsi une activité globalement moyenne, marquée par une fin d'année plus difficile, avec des mois de septembre et octobre particulièrement creux. Cette situation s'explique notamment par des facteurs exogènes, tels que les incertitudes liées à la fermeture du canal du Midi, la réduction du nombre de tour-opérateurs commercialisant ce produit, ou encore l'évolution des comportements de certaines clientèles internationales, notamment américaines. À cela s'ajoutent des difficultés opérationnelles, comme l'état dégradé du réseau fluvial sur certains bassins, ainsi qu'un recours accru aux réservations de dernière minute.

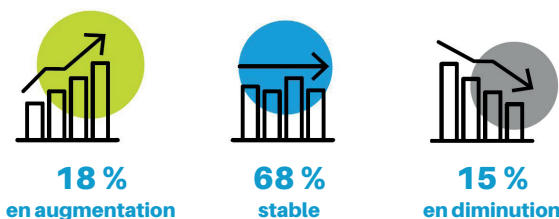
L'ensemble de ces éléments confirme le caractère globalement dynamique du secteur, tout en mettant en évidence des disparités territoriales et sectorielles croissantes, ainsi qu'une sensibilité accrue aux évolutions économiques et aux comportements des clientèles.

L'analyse de la structure de la flotte entre 2024 et 2025 met en évidence une relative stabilité des capacités du secteur. Le nombre de bateaux évolue marginalement, avec une hausse limitée d'environ 2 %. Le nombre de paquebots fluviaux passe ainsi de 55 à 57 unités ; 5 nouveaux bateaux étant attendus pour 2027. De même, le segment des péniches hôtels apparaît globalement stable en nombre d'unités. Cette stagnation contraste avec le niveau élevé d'activité observé en 2025, marqué par une utilisation de 96,7 % des capacités. Elle traduit une logique d'optimisation de l'existant plutôt qu'une augmentation des capacités.

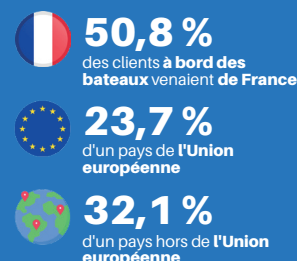
TAILLE DES ENTREPRISES



ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES ENTREPRISES PAR RAPPORT À 2024



CHIFFRES-CLÉS



FOCUS

Les petits bateaux

Un segment en plein développement

Dans un grand nombre de villes traversées par des voies d'eau, les « petits bateaux » — généralement conçus pour accueillir de deux à douze passagers — connaissent un développement rapide. Ce segment, encore émergent il y a quelques années, s'impose désormais comme un complément structurant de l'offre fluviale traditionnelle.

Positionnés sur des prestations à forte valeur ajoutée, ces bateaux privilégient le confort, l'intimité et la convivialité, avec des expériences souvent comparables à celles d'un « salon flottant ». Ils répondent à une demande croissante pour des sorties en petits groupes — en famille, entre amis ou dans un cadre professionnel — avec des formats plus flexibles et personnalisés que les offres de grande capacité. Cette évolution s'inscrit dans une tendance plus large de recherche d'expériences sur mesure, centrées sur la qualité de service et la singularité du moment vécu.

Le développement de ces offres s'accompagne également d'une structuration des parcours, avec des points d'embarquement et de débarquement fixes, facilitant leur intégration dans l'espace urbain et leur accessibilité pour les clientèles. Dans certains cas, ces services viennent compléter l'offre touristique existante en proposant des circuits courts, adaptés à une clientèle locale ou de passage, à la recherche d'expériences différenciantes.

Au-delà de l'expérience à bord, ces activités s'inscrivent souvent dans une logique de mise en réseau avec les offres terrestres : visites culturelles, restauration, événements ou activités de loisirs. Cette complémentarité contribue à renforcer

l'attractivité globale des territoires et à diffuser les retombées économiques au-delà du seul secteur fluvial. Le fleuve devient ainsi un véritable support d'expériences, participant à la valorisation des centres urbains et des sites touristiques.

Par ailleurs, ce segment se distingue par une forte capacité d'innovation. De nombreux opérateurs investissent dans des bateaux à propulsion électrique ou hybride, en cohérence avec les attentes environnementales des clientèles et les orientations des politiques publiques. Ces embarcations, souvent silencieuses et faiblement émettrices, participent à la requalification des usages du fleuve en cœur de ville, en favorisant des mobilités douces et des activités de loisirs respectueuses de l'environnement.

Enfin, les « petits bateaux » contribuent à diversifier les usages du fleuve, en développant de nouveaux services et de nouvelles formes de loisirs flottants. Ils participent à une réappropriation progressive des voies d'eau par les habitants et les visiteurs, en proposant de nouvelles expériences innovantes et adaptées aux évolutions des attentes touristiques et sociétales.



Les bateaux hôtels

Une composante structurante du tourisme fluvial

Les bateaux hôtels, également appelés paquebots fluviaux, constituent un segment historique et structurant du tourisme fluvial. Positionnés sur des croisières avec hébergement, ils proposent des itinéraires de plusieurs jours à plusieurs semaines, permettant une découverte approfondie des territoires traversés.

Ce segment repose sur des unités de grande capacité, offrant un niveau de service élevé et des prestations intégrées (hébergement, restauration, excursions), répondant principalement à une clientèle internationale. Il s'inscrit dans une logique de tourisme itinérant, valorisant la lenteur, le confort et l'immersion dans les paysages et les patrimoines locaux.

Les paquebots fluviaux jouent un rôle important dans la structuration de l'offre touristique sur de nombreux bassins, notamment sur le Rhin, le Rhône, la Saône ou la Seine. Leur activité contribue directement à l'économie locale, en générant des retombées sur les escales : visites culturelles, restauration, commerces, activités touristiques. Ils participent ainsi à l'animation et à la valorisation de territoires parfois moins accessibles par les circuits touristiques traditionnels. Ce segment se caractérise également par un modèle économique spécifique, fondé sur une programmation anticipée et une forte dépendance aux marchés internationaux. La clientèle, majoritairement étrangère, est sensible à la qualité des prestations, à la richesse des itinéraires et

à l'expérience globale proposée. Cette dépendance rend toutefois le segment plus exposé aux aléas économiques et géopolitiques.

Par ailleurs, les bateaux hôtels sont au cœur des enjeux de modernisation et de transition écologique du secteur. Le renouvellement des flottes, la mise aux normes environnementales et l'intégration de nouvelles technologies constituent des investissements structurants, dans un contexte de contraintes réglementaires croissantes. Ces évolutions visent à améliorer la performance énergétique des unités et à répondre aux attentes des clientèles en matière de tourisme durable.

Les paquebots fluviaux occupent indéniablement une place stratégique dans le secteur, en raison de leur contribution à la valeur économique générée et à l'attractivité internationale des destinations fluviales.



PERSPECTIVES

Des perspectives positives sous contraintes structurelles

Dans un contexte marqué par une activité soutenue, les entreprises du transport fluvial de passagers affichent un optimisme mesuré quant à l'évolution de leur secteur. Si la dynamique reste favorable, elle s'accompagne de contraintes persistantes — économiques, sociales et environnementales — qui conditionnent les trajectoires de développement et appellent des adaptations structurelles.

Dans un contexte d'activité soutenue, le secteur du transport fluvial de passagers confirme en 2025 son dynamisme, avec près de 64,7 % des dirigeants se déclarant optimistes quant à l'évolution de leur activité. À plus long terme, la confiance demeure solide : 88,2 % des dirigeants se déclarent confiants ou modérément confiants pour les cinq prochaines années, bien que cette confiance reste majoritairement mesurée.

Parallèlement, les modes de commercialisation évoluent rapidement : le recours aux outils numériques s'impose comme un levier central pour capter une clientèle majoritairement internationale (environ 55 % de visiteurs étrangers), notamment via les plateformes de réservation en ligne et les canaux digitaux directs, traduisant une adaptation progressive des entreprises aux nouveaux comportements de consommation. Ces clientèles étrangères sont principalement issues des États-Unis, d'Espagne et du Royaume-Uni, confirmant l'attractivité du transport fluvial auprès des marchés touristiques internationaux majeurs.

Malgré ces perspectives favorables, les entreprises demeurent confrontées à des difficultés structurelles, en particulier en matière de ressources humaines. Si les effectifs apparaissent globalement stables (67,6 % des entreprises), une part significative poursuit ses recrutements (17,6 % en hausse), dans un contexte de tensions persistantes. Pour y faire face, les entreprises privilégient d'abord des solutions internes — réorganisation, formation ou montée en compétences — citées par 14,3 % des répondants comme principale mesure, complétées par d'autres leviers tels que l'adaptation des modes de recrutement ou le recours à de nouveaux viviers de candidats. Ces enjeux s'inscrivent dans un environnement économique contraint, marqué par la hausse des coûts d'exploitation et les exigences croissantes liées à la transition écologique, encore inégalement engagée.

Dans ce contexte, les perspectives du secteur reposent sur un équilibre entre une dynamique d'activité solide et une capacité d'adaptation des entreprises, appelées à poursuivre leurs efforts de modernisation, de digitalisation et de structuration de leurs ressources humaines, tout en composant avec des contraintes durables qui pourraient, à terme, peser sur leur trajectoire de développement.



🔑 CHIFFRE-CLÉ

2 dirigeants sur **3**

sont optimistes quant à l'avenir du secteur de transport de passagers en France

COMMENT ÉVALUEZ-VOUS L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET LE DYNAMISME DU SECTEUR FLUVIAL ?



MODES DE COMMERCILISATION PRIVILÉGIÉS

- 1** Internet, plateformes **56,4 %**
- 2** Tour operators, agences, CE **33,3 %**
- 3** Vente à quai **10,3 %**

PRINCIPALES MESURES MISES EN PLACE CONCERNANT LE PERSONNEL

- 1** Solutions internes (réorganisation, formation) **41,2 %**
- 2** Adaptation des modes de recrutement (publicité, canaux) **29,4 %**
- 3** Recours à un cabinet de recrutement **26,5 %**
- 4** Recrutement à l'étranger **20,6 %**
- 5** Recours à des étudiants / apprentissage **17,6 %**
- 6** Aucune solution particulière envisagée **8,8 %**

PROJECTIONS

Un secteur en transformation face à des enjeux multiples

Confrontées à des évolutions économiques, environnementales et opérationnelles, les entreprises du transport fluvial de passagers poursuivent leur adaptation. Modernisation des flottes, diversification des activités, évolution des pratiques commerciales et organisationnelles : le secteur s'inscrit dans une dynamique de transformation progressive, portée par l'investissement mais encore marquée par des contraintes structurelles.

Dans un contexte de forte activité, marqué par près de 14,8 millions de passagers transportés et une mobilisation de 96,7 % de la flotte, les entreprises du transport fluvial de passagers poursuivent une dynamique de transformation visant à adapter leurs modèles économiques et opérationnels aux évolutions du marché. Cette adaptation repose d'abord sur une diversification des activités : les entreprises déclarent en moyenne 1,85 activité chacune, combinant promenade, restauration, événementiel ou encore activités à quai. La promenade demeure largement dominante, représentant plus de 52 % des activités déclarées, devant la privatisation (22 %) et les activités d'hébergement (14 %), traduisant des modèles hybrides permettant de capter différents segments de clientèle et de lisser les effets de saisonnalité.

Cette structuration s'inscrit également dans une organisation territoriale contrastée, marquée par une forte concentration de l'activité sur quelques bassins. Le bassin de la Seine concentre à lui seul plus de 80 % des passagers sur les activités de promenade, restauration et privatisation, avec 8,5 millions de passagers en 2025, en progression de +8 % par rapport à 2024, tandis que la fréquentation est stable en région (1,9 million de passagers). Cette évolution renforce la polarisation géographique du secteur et souligne l'importance stratégique des grands pôles touristiques.

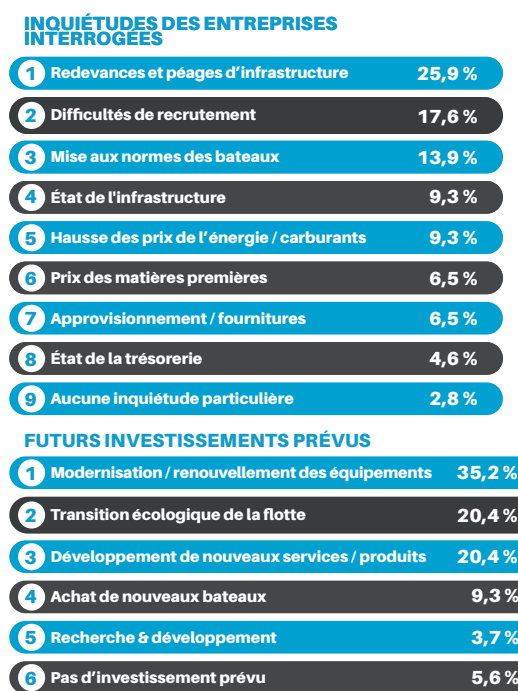
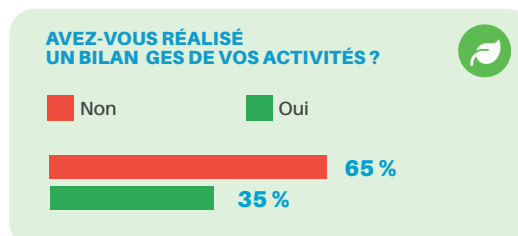
En 2025, 11,8 % des entreprises déclarent avoir développé de nouvelles prestations ou services complémentaires. Les initiatives recensées portent principalement sur des offres thématiques, des formats événementiels ou le développement de nouveaux itinéraires. Cette proportion traduit ainsi un secteur engagé dans une logique de consolidation et d'optimisation de ses activités existantes.

La modernisation des outils de production constitue un autre pilier de cette transformation. Le niveau très élevé de flotte en activité, avec une médiane à 100 %, témoigne d'une exploitation quasi complète des capacités, traduisant une tension accrue sur les outils de production et des marges de manœuvre limitées pour absorber une croissance supplémentaire. Dans ce contexte, la transition écologique s'impose progressivement comme un axe structurant, avec 49 bateaux électriques ou hybrides recensés, soit en moyenne plus d'un bateau par entreprise, même si la structuration des démarches reste inégale, seules 35 % des entreprises ayant réalisé un bilan d'émissions de gaz à effet de serre.

Cette dynamique de transformation repose largement sur l'investissement, avec 97 % des entreprises déclarant prévoir des investissements à court terme. Ces investissements visent principalement la modernisation des flottes, l'amélioration de l'expérience client et l'adaptation aux exigences environnementales. Ils s'inscrivent dans un contexte globalement favorable, mais restent encadrés par des contraintes

persistantes, notamment la hausse des coûts d'exploitation, les incertitudes liées aux trajectoires technologiques et les tensions sur le marché du travail. En effet, si les effectifs apparaissent globalement stables (67,6 % des entreprises), près de 17,6 % des entreprises sont en phase de recrutement, tandis que les difficultés persistent, conduisant les acteurs à privilégier des solutions internes (réorganisation, formation), citées par 14,3 % des répondants comme principale réponse.

L'ensemble de ces éléments traduit un secteur en mutation, caractérisé par une forte intensité d'exploitation, une concentration géographique accrue et une diversification progressive des modèles économiques. Cette évolution souligne la nécessité de renforcer l'accompagnement des entreprises, notamment en matière de transition écologique, de gestion des ressources humaines et de développement territorial, afin de consolider la résilience du secteur et d'en soutenir la croissance à moyen et long terme.



FILIERE

Le transport fluvial de passagers

De quoi parlons-nous ?

Les bateaux de croisière avec hébergement sont des unités d'une longueur comprise entre 80 et 135 mètres, pouvant accueillir de 50 à 180 passagers à leur bord. Ils proposent généralement des croisières d'une semaine en pension complète, alliant navigation et excursions à terre. En raison de leurs dimensions, ces bateaux naviguent sur les voies d'eau à grand gabarit telles que la Seine, le Rhône, la Gironde, la Loire et le Rhin.

Une péniche-hôtel est un bateau à passagers d'une capacité d'accueil inférieure à 50 personnes, d'une longueur moyenne de 38 mètres. Elle propose à son bord des croisières d'une semaine, combinant navigation et excursions à terre. Ce type de produit s'est développé en France à partir des années 1960. Du fait de leur gabarit, les péniches-hôtels naviguent principalement sur les voies d'eau à gabarit Freycinet, comme le canal du Midi ou les canaux de Bourgogne et d'Alsace.

Les bateaux-promenade sont des bateaux à passagers transportant de quelques personnes à plusieurs centaines. Les prestations proposées sont généralement des croisières de quelques heures à une journée, parfois accompagnées d'un repas (déjeuner ou dîner). On distingue ainsi les activités de promenade simple, de promenade avec restauration et celles proposant des prestations événementielles.

Ces activités se sont développées principalement dans les grandes villes, en premier lieu à Paris, mais aussi à Strasbourg, Lyon et Bordeaux. Ces bateaux peuvent être privatisés pour des groupes à l'occasion d'événements particuliers.

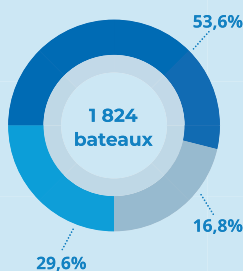


TOURISME FLUVIAL

278 opérateurs



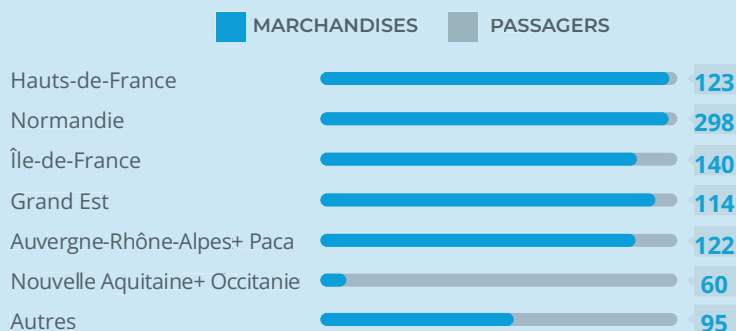
- BATEAU DE CROISIÈRE - 17 opérateurs
- PÉNICHE-HÔTEL - 58 opérateurs
- BATEAU PROMENADE - 203 opérateurs



La flotte fluviale française, qui est au 4e rang européen, comprend en 2021, 1 887 unités d'une capacité de port en lourd de 1,11 million de tonnes.

- TRANSPORT POUR COMPTE D'AUTRUI
- TRANSPORT DE PASSAGERS
- TRANSPORT "DE SERVICE"

IMPLANTATION GÉOGRAPHIQUE DES OPÉRATEURS FLUVIAUX

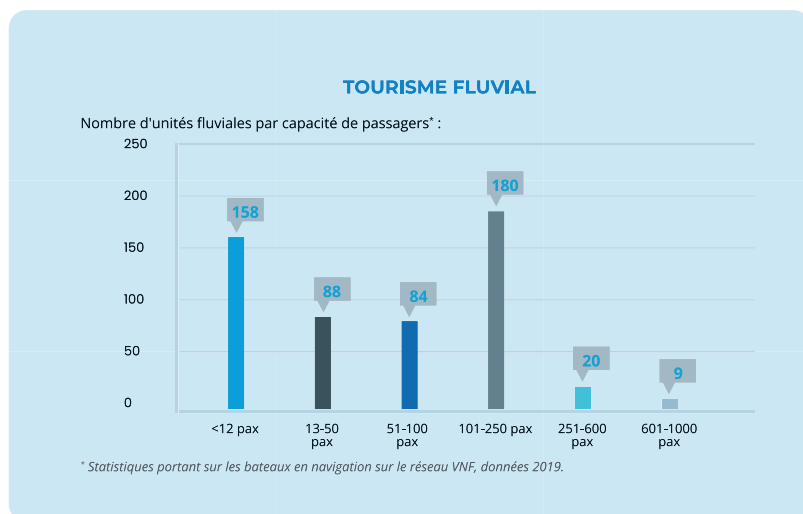


Source : VNF, 2019

Les bacs, instruments historiques de franchissement des fleuves et rivières, demeurent aujourd'hui des maillons essentiels de la mobilité locale sur certains territoires, notamment sur la Seine ou le Rhin. À ces usages traditionnels s'ajoute le développement du transport fluvial public de passagers, qui s'affirme progressivement comme un complément aux réseaux de transport terrestres (bus, métro, tramway), en particulier dans les grandes agglomérations.

Plusieurs initiatives récentes illustrent cette dynamique. À Lyon, depuis 2024, SYTRAL Mobilités a confié à RATP Dev, en partenariat avec Les Yachts de Lyon, la mise en œuvre et l'exploitation de plusieurs navettes fluviales intégrées au réseau TCL, marquant une étape importante dans l'intégration du fluvial au système de transport urbain. À Bordeaux, le développement du réseau Bato se poursuit avec l'extension de la flotte et la mise en service progressive de nouveaux bateaux, accompagnée de la création de nouvelles lignes, notamment vers Bègles et La Benauge, ainsi que d'une liaison express entre Lormont et la Cité du Vin.

D'autres territoires s'inscrivent dans cette dynamique. À Paris, le développement du service Batobus et les réflexions autour de nouvelles offres de transport fluvial témoignent d'un intérêt croissant pour ce mode de déplacement, tandis que sur la Seine ou le Rhin, les bacs continuent d'assurer des liaisons indispensables au quotidien. Par ailleurs, plusieurs collectivités explorent de nouveaux projets de navettes fluviales, souvent à vocation mixte (mobilité du quotidien et attractivité touristique), traduisant un élargissement des usages.



À PROPOS D'E2F

Entreprises Fluviales de France (E2F) est une organisation professionnelle représentative au niveau national, fédérant les transporteurs fluviaux français dans toutes leurs composantes : artisans bateliers, armateurs, opérateurs en compte propre, transporteurs de passagers, croisiéristes et péniches-hôtels. E2F compte plus de 300 entreprises adhérentes et cinq associations territoriales. Ses champs d'intervention couvrent les relations sociales, la politique de formation, la transition écologique, la politique d'infrastructure, les conditions d'accès à la profession, les services et l'appui aux entreprises, ainsi que la promotion et l'attractivité du secteur. E2F assure, au niveau français et européen, la représentation et la promotion des intérêts de la profession auprès des pouvoirs publics, afin de faire reconnaître le transport fluvial comme un outil majeur de développement économique, de développement durable et d'aménagement du territoire.

La fédération est également porteur associé du programme de Certificats d'Économies d'Énergie (CEE) REMOVE, lancé en 2022. À compter de 2027, E2F assurera également l'organisation du salon Sloww!, le rendez-vous business incontournable de la filière fluviale & fluvestre.

